Burundi : les mendiants sommés de quitter les rues

@rib News,Â 19/04/2018Â â€“ SourceÂ Xinhua Les personnes mendiantes sont "sommÃ©es de quitter les rues" au plus tard c 19 avril 2018, selon un communiquÃ© conjoint publiÃ© jeudi, cosignÃ© par les ministres burundais de l'IntÃ©rieur et de la Formation Patriotique, des Affaires sociales et des Droits de la Personne Humaine, et de la SÃ©curitÃ© Publique.

Le communiquÃ© ordonne "aux enfants de la rue, aux adultes et aux personnes vivant avec un handicap en situation de mendicitÃ©", dans la ville de Bujumbura et autres villes secondaires du Burundi, de regagner rapidement leurs mÃ©nages respectifs aussitÃ´t aprÃ¨s avoir pris connaissance de cette dÃ©cision ministÃ©rielle, faute de quoi ceux qui manifesteront du refus pour s'exÃ©cuter en la matiÃ¨re, se verront immÃ©diatement "imposÃ©s des mesures contraignantes". Le communiquÃ© prÃ©cise que cet ultimatum est publiÃ© sur base de la loi burundaise du 27 dÃ©cembre dernier rÃ©primant l'infraction de mendicitÃ© au Burundi. "Les rÃ©calcitrants qui continueront Ã tendre la main aux passants, au lieu de s'atteler plutÃ´t aux travaux d'auto-dÃ©veloppement, subiront la rigueur de la loi sans aucune pitiÃ©", avertit le communiquÃ©. Pour leur part, les gouverneurs de provinces, le maire de la ville de Bujumbura, les administrateurs communaux et les chefs de collines sont appelÃ©s Ã bien prÃ©parer la rÃ©insertion socio-Ã©conomique de ces catÃ©gories de gens qui vont "Ãªtre bientÃ´t conduits de force" dans leurs familles d'origine. Le communiquÃ© invite en revanche aux parents burundais de valoriser la culture et les mÅ“urs burundaises en Ã©vitant le vagabondage et la mendicitÃ©. Au cours d'un micro baladeur promenÃ© par Xinhua au centre-ville de Bujumbura, certains mendiants croisÃ©s ont fustigÃ© cette dÃ©cision portant sur leur "retour forcÃ©" dans leurs familles d'origine sans une Ã©tude prÃ©alable sur les "raisons Ã l'origine de la mendicitÃ©". "Ils sont en train de nous chasser sans nous donner ne fut ce qu'un peu d'argent pour exercer un petit commerce. Qu'ils sachent que nous reviendrons dans la rue. S'ils nous emprisonnent tant pis pour eux", a lancÃ© sur un ton de colÃ¨re une veuve burundaise prÃ©nommÃ©e Fatouma croisÃ©e dans une rue de Bujumbura en train de "tendre la main" aux passants. Toutefois, certains habitants de la ville de Bujumbura, ont tÃ©moignÃ© que certains Burundais "jouent la mendicitÃ©, non pas qu'ils soient pauvres fondamentalement, mais parce qu'ils veulent gagner de l'argent sans beaucoup peiner". NÃ©anmoins, d'autres ont nuancÃ© en laissant entendre que la dimension de la pauvretÃ© conduirait certains Burundais Ã "envahir les rues" des centres urbains. Selon les statistiques du Programme des Nations Unies pour le DÃ©veloppement (PNUD), avant l'Ã©clatement de la guerre civile burundaise d'octobre 1993, 70% des Burundais vivaient en dessous du seuil de pauvretÃ©. Pour sa part, une ONG burundaise dÃ©nommÃ©e "Parole et Action pour le RÃ©veil des Consciences et Changement des MentalitÃ©s", estime qu'Ã ce jour, 80% des Burundais seraient touchÃ©s par la pauvretÃ© monÃ©taire.Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});